

Association des Amis de
C La Couvertoirade
A V E Y R O N

Association fondée le 2 septembre 1968 et régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.

Cette association a pour objet d'organiser toutes les manifestations culturelles de nature à faire connaître La Couvertoirade.

Ses buts sont de :

Participer à la sauvegarde du patrimoine historique, paysager et humain de la cité de la Couvertoirade.

Promouvoir son animation culturelle et historique.

Eviter erreurs, déprédations et démolitions en concertation avec les élus et les pouvoirs publics.

Siège social : Maison de La Scipione – 12230 La Couvertoirade

Cotisations 2013 :

Carte familiale 25 euros

Carte individuelle 20 euros

LE BUREAU :

Co-Présidents

Jean-Pierre ROMIGUIER

Philippe VARENNE

Secrétaire et trésorier

Robert IMPERATO

Secrétaire adjoint

Patrick KOZLOVSKI

MEMBRES DE DROIT :

Le maire de la Couvertoirade

Le conseiller général du canton

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Noële BOULOC

Delphine GESLOT

Josiane PRUCEL

Gilbert CAVALIER

Jacques DUPONT

Vincent DUTHEIL

Robert IMPERATO

Patrick KOZLOVSKI

Jean-Pierre ROMIGUIER

Bela SCHAEFFER

Philippe VARENNE

ADHESIONS ET COTISATIONS

Les personnes intéressées par notre action et désireuses de s'y associer peuvent adhérer aux

AMIS DE LA COUVERTOIRADE

en virant au C.C.P. Montpellier 529-81J (Association des Amis de la Couvertoirade) le montant de la cotisation annuelle qui donne droit au service régulier du Bulletin et à un tarif réduit pour la visite de la Cité. Les cartes sont adressées aux adhérents au reçu de leurs cotisations.

Disponible à la vente :

- **Le nouveau guide de visite** : 56 pages pour découvrir et redécouvrir sans cesse les trésors de la cité templière. Textes et photos de Pierre Bouluc. Franco 9 €
- **Le DVD Les ailes du renouveau** : retraçant la restauration du moulin du Rédounel. Filmé par Michel Cabirou. Franco 14 €
- **Le topo guide des « Caselles et Dolmens »** autour de la Couvertoirade. Textes et photos de Vincent Dutheil. Franco 5 €
- **L'Armorial des commandeurs** de St-Jean-de-Jérusalem et Malte en Rouergue, publié par Sauvegarde du Rouergue (20 pages couleur) Franco 5 €
- **Le Tee-shirt du moulin du Rédounel** (beige ou noir, toutes tailles) Franco 14 €

Les articles « Midi-Libre » sont de Solveig Letort.

Envoi dès réception du règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de :
L'Association des Amis de La Couvertoirade
12230 La Couvertoirade
CCP Montpellier 529-81 J.

Visites guidées, édition du guide : **Pierre Bouluc**
Chargé des réunions animations estivales : **Béla Schaeffer**
Chargée des produits dérivés : **Noële Bouluc**
Chargé des chemins ruraux : **Gilbert Cavalier**
Dessins à la plume : **François Montès**
Saisie et maquette : **Delphine Geslot**

Page 3
Notre association sur internet

Page 4
La vie de l'association

Page 7
La vie locale

Page 8
La vie au village

Page 10
La vie du causse

Page 14
La flore du causse

Page 15
Hommages

Page 16
Carnet

Page 17
Livres

Page 19
Photos anciennes

Page 20
Boutique

NOTRE ASSOCIATION SUR INTERNET



Bonjour à tous !

Le temps passe vite, très vite... trop vite.

Dans 2 mois, le blog soufflera sa première bougie et le bilan n'est franchement pas mauvais. On peut même dire qu'il se porte plutôt bien :

En quelques chiffres, depuis sa création près de 6000 pages ont été visitées par 4060 visiteurs au 8 décembre.

L'article le plus consulté concerne notre adhérente Mme Petrizzelli et son fameux roman "Mystère à La Couvertoirade" avec 621 lectures !

*(Je ne voudrais pas trop m'avancer en disant que son roman semble très attendu).
Le mois d'avril fut le mois le plus prompt aux visites avec plus de 1200 visites à lui tout seul.*

Bref, nous pouvons conclure en disant que le choix de faire surfer l'Association sur la planète internet n'était finalement pas une mauvaise idée, bien au contraire.

Pour information, je vous rappelle l'adresse du blog de l'Association des Amis de La Couvertoirade

<http://lesamisdelacouvertoirade.unblog.fr/>

Surtout n'hésitez à réagir, nous informer de manifestation, mais surtout de venir partager avec nous votre passion pour ce village et ses alentours.

Envoyez-nous vos vieilles photos, carte postale, souvenirs, documents, n'oubliez pas que ce blog est également le vôtre.

Bon surf, et surtout excellentes fêtes de fin d'année à tous !

Patrick K.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

Cette vie commencée il y a 44 ans ...

Certains adhérents, les plus anciens, se souviendront. Les autres découvriront ...

Car notre association, âgée de 44 ans maintenant, a fait se rencontrer des dizaines de personnes, a fédéré autour d'elle quantité de rencontres et de partages. C'est d'ailleurs le rôle essentiel de toute association, créée par des individus réunis dans un dessein commun, ou pour défendre des intérêts communs.

Comme il est rappelé à la première page de notre bulletin, l'association des Amis de La Couvertorade, fondée en 1968, a pour objet de promouvoir une animation culturelle et historique, de participer à la sauvegarde du patrimoine local, et surtout de faire connaître La Couvertorade.

Un bilan complet retraçant le travail accompli depuis toutes ces années a déjà été décrit par Pierre Bouloc dans nos bulletins n° 108 (décembre 2009) et n° 109 (juin 2010).

Il est toujours bon et même satisfaisant de le parcourir.

Aujourd'hui, nous avons pensé qu'il serait intéressant de mettre des noms sur toutes ces actions accomplies, et de rappeler depuis le début les différents Conseils d'Administrations qui ont « géré les affaires », et œuvré bénévolement, dans un certain anonymat souvent.

La liste étant relativement longue, et c'est normal : 44 ans ! nous nous arrêterons pour cette première partie à l'année 1980.

Parmi les adhérents d'aujourd'hui, peu doivent savoir que le premier président était en fait une présidente : **Madame Michèle Teisserenc**.

Puis son mari, **Jacques Teisserenc**, la remplaça à ce poste en 1970, avec 3 vice-présidents : **Claude Cartailhac, Pierre Dutheil et Roger Valette**. Le secrétaire était **Jacques Dupont**, et le trésorier **Philippe Vernière** qui avait un adjoint, **Henri Jonquet**. Les membres, **Pierre Bouloc** et **Marcelle Salasc** étaient aussi responsables des archives.

En 1971, peu de changement, mais un quatrième vice-président, **Pierre Bouloc**, et le trésorier adjoint, **Lucien Burguière** remplaçaient Henri Jonquet.

En 1972, toujours avec le même président, les vice-présidents n'étaient plus que deux : **Georges Girard** et **Jacques Dupont** qui conservait néanmoins son poste de secrétaire. Pour la première fois des commissions étaient créées : Affaires culturelles : **Pierre Bouloc, Pierre Dutheil** et **Christiane Pinet**. Commission fêtes : **M.Paule Blanchet, Lucien Burguière, Alain Salasc** et **A.Marie Cartailhac**.

En 1973, un questeur était nommé, **Pierre Cauvel**, et deux nouveaux membres entraient au C.A., **Bernard Cauvel** et **Gérard Quantin**.

En 1974, restructuration : président **Jacques Teisserenc**, secrétaire **Jacques Dupont**, trésorier **Michelle Blancher**, membres : **Michel Causse, Alain Salasc, Robert Amalvy, Gérard Quantin** et **Henri Uchéda**.

En 1975, nouvelle secrétaire remplaçant J.Dupont, **Marcelle Salasc**. Membres : **Jacques Dupont, A.Marie Cartailhac, M.Paule Blancher, Gérard Quantin, Alain Salasc, Michel Causse, Pierre Cauvel, Dominique Pinet, Christiane Pinet, Georgette Dupont** et **Pierre Dutheil**.

En 1977, **Antoinette Bouloc** devenait secrétaire, et les membres : **Jean Pierre Amalvy, Lucien Burguière, Pierre Cauvel, Patrick Darlot** et **Christiane Pinet**.

Ce conseil d'administration était le même jusqu'en 1980.

Nous le disons plus haut, nous poursuivrons la liste des conseils d'administrations dans notre prochain bulletin. Nous pouvons d'ores et déjà nous rendre compte du grand nombre de noms en seulement 10 ans. Ils étaient nos précurseurs, et certains d'entre eux sont encore fidèles au poste !...

P.V.

Une association amie nous rend visite

Le samedi 27 octobre, nous avons reçu l'association « **Les Harley du Cœur** ». Membre des « Amis de La Couvetoirade » depuis deux ans, et représentée par son président Claude Abejan, cette association œuvre, depuis vingt deux ans, en faveur d'enfants défavorisés. Nous serons toujours présents à leur côté, à chacune de leur visite chez nous. En 2013, une visite culturelle sera organisée. Nous les saluons très amicalement.

R.I.



La restauration de la sacristie se poursuit.

En 2011, la commune a remis en état le toit en lauze de la sacristie, attenante à l'église de La Couvetoirade.

A la demande du curé de la paroisse, le père Paul Rouve, l'association des Amis de La Couvetoirade a fait réaliser en PVC « imitation bois » les deux ouvertures donnant sur l'ancien cimetière et le don de l'eau.

Voilà un exemple de collaboration très constructive.

En 2013, nous continuerons la restauration intérieure de la sacristie.

R.I.



Nettoyage et découverte.



A la suite du grand nettoyage d'un local que l'association doit restituer à son propriétaire, nous avons découvert une petite pépite du passé de celle-ci.

Pour preuve cette magnifique « affiche » peinte à la main. Vu comme ça, ça n'a l'air de rien, mais les dimensions sont assez importantes : 1,50 m de haut et autant de large, sur un support qui n'est pas en papier, mais en métal !

A l'époque, c'était du solide !

P.K.

Les journées du Patrimoine.

Et revoilà les journées européennes du Patrimoine. L'occasion pour chacun de découvrir, en général gratuitement, des trésors qu'il ne soupçonne pas ou qu'il se promet toujours d'aller voir...plus tard !

Les 15 et 16 septembre derniers, les journées du Patrimoine organisées à La Couvertoirade auront trouvé leur public au milieu des visiteurs arrivés parfois par hasard, à la faveur d'une visite du site templier.

Entre la découverte du moulin du Rédounel, les promenades botaniques, les conférences d'une bergère et l'exposition proposée par le Cielm de La Vacquerie, deux journées s'avérèrent insuffisantes pour faire le tour de la question.

Pour notre moulin, ce sont près de 300 personnes qui ont gravi la colline pour le visiter. Avec un week-end idéal quant à la météo, nous leur avons réservé un accueil chaleureux très apprécié. Certains connaisseurs du lieu étaient ravis de trouver la porte ouverte, et nous n'étions pas trop nombreux pour répondre à toutes les questions.

Notre patience étant mise à rude épreuve concernant les futures restaurations du moulin, par ces temps de crises, il est toujours positif et réconfortant de rencontrer des personnes motivées pour nous encourager à ne rien lâcher et tenir bon le flambeau de ce pourquoi l'association se bâtit depuis plus de quarante ans.

Vraiment un grand merci à tous ces visiteurs !

P.V.

LA VIE LOCALE

Régulièrement nous relevons des articles parus dans la presse, relatant l'exceptionnelle beauté de notre cité, qui attire toujours autant de passionnés. Ainsi, dans « Midi-Libre Cœur d'Hérault » :

« Les Amis de Paulhan découvrent La Couvertoirade.

Les Amis de Paulhan (Hérault) ont renoué récemment avec notre histoire régionale, ils se sont rendus nombreux à la journée proposée à la visite des villages médiévaux du sud Aveyron. C'est ainsi qu'un programme très chargé en histoire de la présence des Templiers et des Hospitaliers leur a permis de découvrir ou de redécouvrir le village de La Couvertoirade.... »
(ML du 2 octobre 2012).

« Visiter La Couvertoirade autrement.

Les animations en cette deuxième partie du mois d'août se font un peu plus rares en Lodévois. Alors, pourquoi pas une incursion chez nos proches voisins de La Couvertoirade ?

Ce soir à 21 h, les habitants vous proposent une découverte décalée de leur village : de la fileuse-conteuse au berger égaré, en passant par les fadarelles parfois mal dégrossies, la cité millénaire abrite des personnages hauts en couleurs. Entre chien et loup, à la tombée de la nuit, La Couvertoirade révèle ses mystères au détour des ruelles sombres. Une visite surprenante qui permet de découvrir le village et ses habitants comme vous ne les avez jamais vus. Départ à 21 h, au pied de la tour Nord ». (ML du 27 août 2012)

Honneurs.

Nos tisserands **Bela et Mady Schaeffer**, et aussi **Christiane Pinet**, ont eu les honneurs du journal télévisé de 13 h sur TF1, le 12 novembre.
Bravo !

Des Estivales hautes en couleurs ...

La fête des Estivales, dernière du nom pour l'année 2012, s'est terminée en apothéose à La Couvertoirade.

Par une chaude journée de fin août, le camp médiéval, installé sous les remparts de la cité a débordé dans les ruelles lors d'un défilé mémorable organisé par Médio Evo.

Le record d'affluence a été battu avec plus de 1100 passages enregistrés, soit entre 2000 et 2500 personnes sur le site, toutes séduites par la qualité et la richesse des animations proposées. L'agence Strass de Millau et son atelier de maquillage, Sandrine et ses poneys, Christiane Pinet et son rouet, autant d'actrices et acteurs qui ont contribué à la réussite de cette journée.

De la vie médiévale sur le campement au marché nocturne réunissant les producteurs locaux en passant par le grand tournoi de chevalerie, peu de temps morts pour reprendre souffle. Les visiteurs comblés ont été nombreux à décider de rester le soir, partager un verre et un plat chaud au cours du repas animé par la troupe Médio Evo, entre saynètes et combats de chevaliers.

Et, en final, le spectacle de feu illuminant les remparts nord a achevé de séduire les spectateurs de cette belle journée, organisée par le Conservatoire Larzac templier et hospitalier.

M.L.

LA VIE AU VILLAGE

Le traditionnel concours de pétanque de l'été.

Les affiches sont posées sur les portes des maisons, le rendez-vous est fixé :

Dimanche 12 août 2012
« CONCOURS DE PETANQUE PAPI RENE »

La place de la mairie s'anime.

Les « petits » initiés par Papi René ont bien grandi. sont venus de Paris, de Marseille, de Montpellier, Pézenas, Millau ou Lodève... (ils se reconnaîtront). Les moins jeunes aussi sont inscrits. Eh oui ! A Couvertoirade, la pétanque rassemble toutes générations de 7 à 77 ans (et même plus, ils reconnaîtront !)

Les équipes se forment : 14 au total. Les parties s'enchaînent toujours dans la joie et la bonne humeur. Et enfin la finale ! C'est Anne-Marie et Mimi qui ont gagné face à Gaël et une amie. La coupe partira à Lyon à Cannes. Ce concours deviendrait-il national ? Rassurez-vous, il est et restera amical.

La coupe reviendra à La Couvertoirade, comme nous chaque été, pour être remise en jeu et faire à nouveau de heureux.

Merci à Jean-Laurent d'organiser ce concours.

Merci à tous les amis de La Couvertoirade (ils se reconnaîtront !) d'animer, grâce à la pétanque, les fins d'après-midi d'été.



Maryline Dupont.

Un four à pain dominical.

Pour la troisième année consécutive, Henri Uchéda et Marie Hélène se sont activés tous les dimanches pour réveiller le four à pain du village.

Fouaces et fougasses, pains au levain et pizzas généreuses attendaient les gourmands dès midi sonné.

C'est que le succès est tel qu'il convient souvent de réserver dès le matin pour être assuré d'avoir de quoi garnir son panier. Dévorée des yeux et charmant les narines, la fournée ne reste pas longtemps à la vente. Elle part comme des petits pains !

Qui aurait pensé, il y a neuf ans, que la réussite serait au bout de ce long chemin bordé de coups de truelle et tonnes de cailloux soulevées ?

Bref, durant les quatre mois de l'été, tous les dimanches, la cheminée du four à pain fumait, et les habitants, les estivants ou les simples visiteurs de passage pouvaient se délecter des saveurs multiples, lentement mijotées au feu de bois, tout en visitant l'intérieur du four, aménagé sous la roche naturelle des conques.

Le départ du transhumant annonce l'hiver.

A La Couvertoirade, ce qui annonce l'hiver, ce ne sont pas les premières neiges, ni les températures négatives, ni même les échoppes et boutiques fermées, mais bien le départ du troupeau de Marc et Elisabeth Montagnier.

Chaque année, à la même période, les brebis quittent le causse pour redescendre dans la vallée du Gard, vers Saint-Hyppolite-du-Fort.

« A présent, il n'y a plus assez d'herbe pour rester ici, les premières brebis sont déjà parties il y a quinze jours et moi, je descends avec les dernières » précise Marc le berger. Aidé de son épouse Elisabeth et de ses deux fils, Maxime et Samuel, Marc charge les bêtes dans le semi-remorque.

Quelques bêlements pour les plus récalcitrantes, un dernier coup d'œil dans la bergerie et l'affaire est faite. Les deux camions sont fin prêts, la descente du troupeau peut commencer.

Il faudra attendre les beaux jours du mois de juin pour à nouveau entendre, au lointain, les sonnailles tintinnabuler et humer l'odeur chaude du troupeau.

Louant les terres de la ferme Teisserenc depuis des décennies, la famille Montagnier, fidèle parmi les fidèles, revient chaque année pour le plus grand bonheur des visiteurs. Et la reprise est assurée puisque les deux enfants suivent le même chemin, le chemin des bergers transhumants, difficile et exigeant, mais qui a façonné, des siècles durant, le paysage du Larzac.

L'hiver sera long sans le bruit des brebis au fond de la bergerie, sans les appels du berger lançant ses chiens pour rabattre le troupeau, sans le parfum du « migou » dans la rosée du matin. Cette senteur particulière qu'on ne peut pas apprendre par cœur mais qui nous accompagne lorsque l'on marche le long des drailles. Le silence est à présent entier sur la cité. Un silence de « hors saison ». Un silence d'hiver.

Jusqu'au petit matin où, fleurs entre les pierres, bourgeons au bord de l'explosion, odeur du thym et de buis, quelque chose de plus dans l'air sonnera le retour du troupeau.

M.L.

Le repas des séniors offert par la Mairie

Une vingtaine de personnes ont répondu présentes à l'invitation de Mme Laborie, maire de La Couvertoirade, samedi 15 décembre à l'occasion du repas des séniors organisé à la gare aux ânes.

Une réunion toujours conviviale et agréable autour d'une bonne table pour échanger rires et anecdotes et faire taire les rumeurs comme quoi les « vieux » du village sont aussi anciens que les remparts...

Pour preuve, certains ont même profité de l'ambiance pour se laisser aller à quelques pas de danse au son de l'accordéon. Egalement notre ami Georges Causse ne s'est pas fait prier pour ravir les convives avec quelques chansons et histoires, en français mais aussi en occitan.

Bref, une bien belle journée et à n'en point douter un très bon souvenir pour tous nos « vieux » que l'on salue bien.

P.K.



LA VIE DU CAUSSE

La Couvertoirade

Une commune aux multiples hameaux.

(Suite et fin de nos précédents numéros)

On ne vient pas par hasard à Cazejourdes, le plus secret.

En continuant le petit tour de la commune, le cinquième hameau rencontré est sans nul doute le plus secret. Cazejourdes ne se découvre pas par hasard. Posé à l'écart de la départementale, le bourg se laisse deviner plus qu'il ne se montre. Il faut aller rendre visite à l'un des habitants ou s'intéresser de près à cette petite église au clocher ouvert pour découvrir Cazejourdes.

Riches d'une vingtaine d'habitants aux activités aussi variées qu'accordeuse se piano, peintre, coutelier, tisserand ou agriculteur, le hameau s'étale doucement en remontant sur le Puech du Radal. Un ancien four à pain restauré par les habitants, quelques petits jardinets témoignent d'une vie bien ancrée dans le temps. Partant de l'église, un chemin se formalise en ruelles bordées de façades oubliées, de portails attirent les curieux, laissant entrevoir univers domestique où s'entrecroisent outseaux, vestiges de charrettes et de ferradon. Sur les hauteurs, les murets de pierres sèches portent encore cet air sans âge s'accrochent les ronces, les aubépines et le genévrier. Plus bas, la bergerie moderne protège les brebis lacaze dont le lait part pour Roquefort. Au milieu des champs cultivés, le petit chemin de l'école s'échappe vers l'une des nombreuses croix de pierre qui encerclent le hameau. Car il y avait une école avant à Cazejourdes, une belle école pleine d'enfants rieurs. Aujourd'hui, seulement deux petites têtes blondes attendent le transport scolaire et boivent le soleil par là à travers le feuillage du gros tilleul où Robert et Denise garaient leur petite voiturette. Le troupeau transhumant de Fulcran ne rentre plus à la tombée du soleil ; la vieille bergerie, vide, ne résonne plus des giclées de lait de chèvres débordant les seaux métalliques. Il y a ici beaucoup de place pour l'attente.

En remontant la piste vers la baraque froide, trois ormes réchappés de la maladie, se dressent comme de vieilles commères pour mieux observer qui va là. On attendra le printemps pour partir à la recherche des anémones pulsantes et des nombrils de vénus qui éclosent près des chemins sableux. Et sur le parcours, quelques ombres nous accompagneront pour nous indiquer les coins à oreillettes. Ceux qui vivent là se font discrets. Le paysage les y contraint. Il ne laisse pas le loisir de feindre.



La dernière étape de la série s'arrête dans la cité hospitalière : La Couvertoirade.

Tous les voyages sont un retour aux sources et tout retour aux sources est un début de voyage. Alors comment conclure le tour de la commune sans évoquer la cité hospitalière et ses 45 résidents permanents, dont 25 vivent à l'intérieur des remparts. De La Couvertoirade, il faudrait en parler autrement que d'une cité touristique où s'accumulent échoppes et artisans, où déambulent visiteurs égarés s'ennuyant poliment.

La Couvertoirade se découvre dans le silence d'un petit matin brumeux. Un banc de bois, un acacia, des rochers qui affleurent et caressent les maisons, l'escalier en calade qui monte à l'église, l'usure des pas, une trace de barre à mine que l'on suit d'un doigt hésitant, la rosée qui s'écoule d'un chantepleur camouflé par le temps et, dominant de son ombre portée, le château templier.

Il en est des châteaux comme des bateaux : ils révèlent leur vérité au moment du naufrage. Devenu ruines, le château de La Couvertoirade domine encore le village avec cet orgueil propre aux bâtisses qui ne doivent plus rien à l'Histoire. Le monde entier est là, enrobé de mémoire, comme une comptine enfantine. Planète dérobée à l'attraction de la Terre, ici l'Histoire ne passe pas. Ce lieu n'est que l'écume d'un éternel incendie. Partout, la lumière ardente achève les ombres vieilles. Partout, la vie s'imprime sur les pierres. Il suffit de sortir, de prendre de la hauteur, partir par le chemin du Rédounel ou grimper sur le Montaymat pour comprendre que ce village enserré dans ses remparts, que ce vent qui dessèche les lauzes, que cette herbe rase où fleurit l'orchidée seront encore là quand nul ne se souviendra de nous qui passions par là.

De La Couvertoirade, il reste encore à dire l'essentiel : les cabanes de bergers bâties sur d'anciens dolmens, les grottes des Fadarelles où se mêlèrent brigands et réfractaires, ces « hommes-assis » dans un pays où le peuple entier s'est tenu debout, le vieux poirier qui fleurit chaque année bien que n'en pouvant plus, les enclos aux murets de pierres sèches, les champs de clapas, les réserves d'eau de pluie patiemment enduites d'argile, une rumeur du monde, la vie, ce rude paradis écorchant les mains, cette civilisation prodigieuse des caussenards.

Et que l'on vive à Cazejourdes, à La Blaquèrerie, à La Salvetat, aux Infruts ou à La Pezade, c'est le même vent d'humanité qui libère nos poumons. Nous ne sommes que le maillon d'une chaîne qui n'en finit pas de s'étendre à travers les causses.

Des Ruthènes aux paysans du Larzac en passant par les Templiers, les Hospitaliers, les bergers, longue cohorte d'un peuple qui façonna son paysage. Ils sont de la même matière. Ils ont pour eux l'endurance karstique des accumulations marines. Ils disent une même obstination secrète, une si longue patience. La patience de l'histoire.

Midi Libre



Les vautours se restaurent sur le plateau avec les cadavres.

Pour l'écosystème, c'est un moyen d'éliminer les animaux morts.

Depuis 25 ans, des programmes de réintroduction et de conservation des vautours dans les Grands Causses ont vu le jour, marquant le début d'une nouvelle prise de conscience concernant la place du vautour dans l'écosystème.

Dominique Voillaume, que nous avons évoquée sur le précédent du bulletin dans un article sur le pastoralisme, et Daniel Laborde, installés sur le plateau avec leur troupeau de brebis, conscients « *qu'il n'y a pas d'animaux sauvages, il n'y a que des animaux protégés* », étaient à la recherche d'un moyen alternatif et local d'élimination des cadavres, sans rentrer dans le système de l'équarrissage industriel.

A partir de 1942, une organisation de l'équarrissage a été mise en place, interdisant les charniers sauvages. Mais, depuis les programmes de réintroduction des vautours, la législation a évolué avec la prise en compte du rôle du vautour qui fait disparaître les cadavres, sans risques pour les troupeaux et l'environnement.

Pour Dominique et Daniel, la solution était évidente : installer une placette de nourrissage d'oiseaux nécrophages sur leur exploitation. Après l'obtention des agréments officiels, une convention de gestion et d'utilisation était signée, suivant des critères très précis :

localisation suffisamment isolée, clôture électrique, piège photo ...

Ce matin-là, c'est un agneau mort que Daniel a déposé sur la placette. « *Les périodes où on a le plus de nourriture à proposer, c'est au moment des naissances, avec les placentas, les agneaux mort-nés, des brebis parfois. On récupère aussi les déchets de découpes des agneaux, ce qui constitue des morceaux de choix pour les vautours, en particulier les percnoptères.* »

Une fois le cadavre déposé, on ne reste pas sur place, pour ne pas effrayer les oiseaux.

« *Parfois ils arrivent très rapidement. D'autres fois, ça peut prendre la journée. Mais ce sont toujours les corbeaux et les pies qui donnent l'alerte en découvrant les premiers l'emplacement de l'animal mort.* »

Les vautours, qui volent très haut en altitude et possèdent une vue perçante, repèrent les oiseaux. « *On a vu jusqu'à 80 vautours fauves lors d'une curée. Au bout de deux heures, il ne reste plus que les os, la laine et quelques petits déchets.* »

S'il n'est pas possible d'approcher les oiseaux pour ne pas les déranger, le piège photographique fournit des clichés permettant de suivre les vautours grâce à leurs bagues et ainsi de mieux connaître et comprendre leur mode de vie. Par exemple, à La Barre, on a déjà vu un jeune de deux ans qui avait été repéré auparavant à Gibraltar, et que l'on a revu le lendemain à Bugarach dans l'Aude !

Pluie d'oreillettes sur le Larzac.

« Le roi des champignons, il est ici ! »

Cette année, la nature est abondante.

S'il est un champignon qui fait vibrer les papilles, c'est bien la petite oreillette du causse, appelée également le *pleurote du panicaut*. Quand le vent est au sud, que la pluie tombe doucement sur la terre encore chaude et que les anciens du village secouent leurs paniers, c'est que le temps vire à l'oreillette. Et cette année, même les plus tête-en-l'air récoltent ce don de la nature tant elle se fait prolifique.



« Elles nous agressent presque physiquement en sortant sous nos pieds, s’amuse Michèle, grande spécialiste de l’oreillette devant l’Eternel. Moi, je laisse les cèpes et les bolets aux autres, qu’ils aillent tous là-bas dans les Cévennes, le roi des champignons, il est ici ! »

Pour trouver l’oreillette, il suffit d’adopter la position du chercheur de trésor. A petits pas dans les champs de panicaut, épaules courbées, mains croisées dans le bas du dos, le regard balayant de gauche à droite, zigzagant comme un ivrogne éperdu, absorbé par le bonheur seul. Narines en éveil et l’âme émoustillée.

Le panier rempli, il s’agira alors de rentrer discrètement, quelques branchettes de buis dissimulant la récolte, pour poêler promptement, sous le regard gourmet de quelques amis, une omelette aux oreillettes douces et chaudes comme un baiser...

PS. Petit rappel : voir l’article de Christelle sur la description de l’oreillette n° 112, page 18.

L’herbier des Causses.

La Carline à feuille d’acanthé, Cardabelle.

Depuis quelques années, l’emblème de nos causses a presque disparu, suite à l’inconscience des uns ou vandalisme des autres ou encore pire aux gains et profits de certains qui, à grands coups de camionnette ou fourgonnette, faisaient la razzia de cardabelles sur nos causses.

La *Carlina Acanthifolia* étant une plante bisannuelle et seule la fleur donnant alors des graines, la propagation de celles-ci supprimée est la raison de la disparition de cette belle plante, puisqu’elle était pleinement ouverte par beau temps et qu’au moindre signe d’humidité, elle se refermait complètement sur elle-même, à la manière du hérisson.

A l’époque où elle était abondante, nos grand-mères qui n’avaient pas peur de se piquer, faisaient avec le réceptacle de très bons plats d’artichauts ou encore de très bonnes et excellentes confitures. Il y avait aussi les ânes qui se régalaient de ses feuilles et les porcs qui eux étaient friands de leur racine.

Mais cette plante a aussi sa légende, puisqu’un ange aurait averti l’empereur Charlemagne en Barbarie selon les uns, ou Charles Quint selon les autres, que la cardabelle guérissait leurs armées de la peste.

Quant aux feuilles de cette même plante, elles servirent de modèle pour les sculpteurs des frontons, des colonnes corinthiennes ou plus généralement les feuilles d’acanthé molles.

Enfin, on la trouve de 500 à 2000 mètres d’altitude, souvent aux bords des parcs à troupeaux, mais de moins en moins sur nos causses, bien qu’elle soit protégée (20 janvier 1982).

Elle a de bonnes propriétés médicinales et pharmaceutiques.

Ne pas confondre avec la *carlina cynara* (carline artichaut).

PS. Description de la cardabelle par Christelle dans le N° 107 page 22.



La flore du causse

L'amélanchier

Pour apporter un peu de gaieté et de couleur dans cet hiver qui commence, penchons-nous dans ce numéro sur l'amélanchier. Cet arbrisseau débute la saison de floraison sur le causse et ravive un paysage un peu terne après la saison froide.

Famille : L'amélanchier que l'on trouve sur le Larzac est dit commun, de la famille des rosacées. Son nom en latin est « amelanchier ovalis medicus ».

Description : C'est un arbuste haut de 1 à 3 m formant de grosses touffes de tiges dressées. Sa floraison est une des premières au printemps et donne des petites touches de blanc dans le paysage.

Feuille : Ces feuilles sont ovales-arrondies, finement dentées, blanches-tomenteuses en dessous et caduques. Leur couleur vire au rouge à l'automne.



Fleur : Les fleurs sont blanches, en petites grappes, à 5 pétales oblongs. Elles apparaissent avant les feuilles.



Fruit : Son fruit est une baie globuleuse et surmontée par les sépales, appelée amélanche. Sa taille se rapproche de celle d'un pois, sa couleur est noir bleuâtre quand il est mûr et son goût est sucré. Ses fruits arrivent à maturité à l'automne avant les premières gelées, ils contiennent 10% de sucre, 1% d'acides, du carotène, de la vitamine C et des oligo-éléments dont du cuivre.

Utilisation : Ces baies peuvent être consommées crues ou cuites en confitures, tartes, sirop, gelée et compotes si les oiseaux en laissent assez pour réaliser ce genre de recettes. Les canadiens en raffolent et rivalisent d'originalité pour cuisiner cette baie : escalope de cerf à la sauce aux amélanchers !

Localisation : Cet arbrisseau aime les coteaux secs, les rocailles et les sols calcaires, quoi de plus facile à trouver à La Couvertorade ! Vous n'aurez donc pas de difficulté particulière pour trouver et admirer ce petit arbre au printemps ou à l'automne, les alentours de La Couvertorade en fourmillent. L'oeil se régale alors de ces touches de couleurs au sortir de l'hiver.

Christelle

Hommages

Jean Paulet, maître potier, est l'un des premiers céramistes contemporains, inspiré par la céramique grecque antique, à retravailler la technique de la terre polie. Il préférait l'expression poétique à la céramique utilitaire. Il extrayait et préparait lui-même sa terre et se servait d'un tour à pied en bois construit par lui-même.

Installé dans le village médiéval de Saint-Guilhem-le-Désert, il exposa ses œuvres dans de nombreuses galeries en France. Inspirant de jeunes céramistes contemporains, il fut amené à travailler en différents lieux, sans jamais abandonner son atelier de Saint-Guilhem où il cuisait ses pièces.



Adhérent à notre association depuis de nombreuses années, il venait régulièrement à Cazejourdes où il possédait une résidence secondaire. Il est décédé à l'âge de 81 ans le 17 mai dernier. Nous présentons nos condoléances à sa famille.

En ce jeudi 4 octobre 2012, la cité de La Couvertoirade est silencieuse.

On peut lire sur les portes des boutiques : « *Aujourd'hui, le village est en peine. Il a perdu un enfant : Dominique.* »

L'association des Amis de La Couvertoirade, qui est un peu la mémoire de la commune depuis 1968, se souvient que Philippe et Déborah Augé, ses parents, ont fait un long chemin en son sein.

A tous les deux, nous adressons nos plus tendres pensées.



CARNET

Naissances

Timothé est né le 16 septembre 2012. Il est le fils de Nicolas Calazel et de Julie Bodo, et petit-fils de Robert et Elisabeth Calazel de La Blaquèrerie.

Hugo est né le 26 septembre 2012. Il est le fils de Frédéric Goujon et de Johanna Dambrin domiciliés aux Infruts.

Taho est né à St-Affrique le 25 novembre 2012. Il est le fils de Manuel et de Mia, et petit-fils de François et Josette Montès.

Nos félicitations aux parents et grands-parents.

Mariage

Clément Dambrin et Sarah Carlini se sont mariés le 14 juillet 2012 à La Couvertoirade. Ils sont domiciliés aux Baurios.

Toutes nos félicitations aux heureux époux.

Décès

Annette Amalvy née Claustre, est décédée à Pézenas à l'âge de 91 ans. Elle passait les mois d'été à La Couvertoirade avec son époux et ses enfants, Robert, Christiane et Jean-Pierre.

Jean Paulet, adhérent de longue date à notre association, est décédé le 17 mai 2012 à Canet, à l'âge de 81 ans.

Dominique Augé, fils de Philippe et Déborah, décédé accidentellement début octobre 2012 à l'âge de 25 ans.

Nous adressons à ces familles nos bien sincères condoléances.



Des livres à découvrir

Des livres à découvrir.

« *Hugo et le mystère de La Couvertoirade* » par **Pascale Petrizzelli**.

Pascale Petrizzelli, 45 ans, habite en Isère, aux confins de la Chartreuse et du massif de Belledonne, mais a des origines lozériennes. Mariée, elle a un fils de 13 ans : Hugo !

Passionnée par l'archéologie et l'histoire, l'un de ses rêves était d'écrire un roman destiné aux enfants, et mêlant aventure et histoire de France.

Tombée amoureuse de La Couvertoirade depuis longtemps, elle décida d'y situer le lieu de son récit : l'histoire de deux enfants qui vont découvrir un mystère templier. Pas un trésor, mais beaucoup plus... !

Ce roman intéressera des enfants de 10 à 13 ans, et pourrait être proposé à une classe de CM2, car certains passages historiques sont inconnus pour eux, et doivent être expliqués par un adulte.

L'auteur est joignable par mail pour tout renseignement complémentaire : pascale.p@gmx.fr



Par ces temps de fêtes, une bonne idée de cadeau.

(Editions L'Harmattan jeunesse).

L'Aveyron des années 50.



Photographe régional renommé de l'après-guerre, Jean Ribière a laissé des archives inédites. L'ouvrage « *Aveyron, le temps de la terre 1950-1960* » réunit 120 photos constituant un témoignage unique sur la vie des Aveyronnais dans un monde qui paraît immuable mais s'appête pourtant à basculer dans la modernité. Du buron aux caves de Roquefort, des rétameurs aux tonneliers, des gantiers de Millau aux mineurs de Decazeville, les images de Ribière, commentées par Marie-Claude Dupin, ont la force de l'authenticité.

Petit + **On y trouve plusieurs photos prises en août 1961 à Sauclières.**

(Editions du Rouergue, 160 pages, 25 €)

Au fil de mes lectures.....

Une trilogie qui se lit facilement, car **elle passionne**... malgré ses 750 pages par tome !

« **L'âme du temple** »:

Tome 1 : **Le livre du cercle**

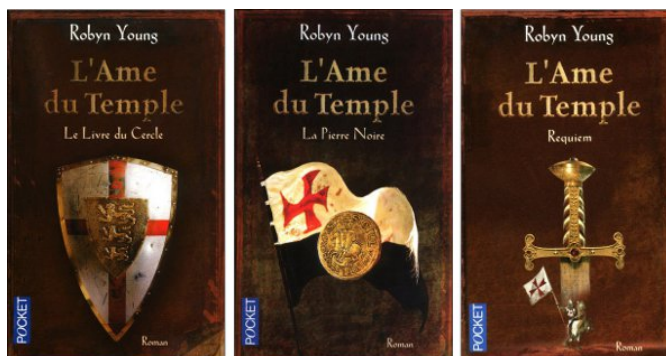
Tome 2 : **La pierre noire**

Tome 3 : **Requiem**

(édités chez Pocket)

Auteur : **Robyn YOUNG**

(romancière britannique, née en 1975 et fascinée par l'héritage celtique).



L'Ordre du Temple est source de nombreux mythes.

Cette trilogie oscille entre réalité historique et l'imagination fertile de son auteur.

Certes, je sais que les événements évoqués ne se sont pas déroulés sur Le Larzac...mais laissons courir notre imagination :

Un chevalier, las du maniement des armes, aurait fait halte chez nous à **La Couvertoirade** et aurait rapporté certains de ces événements relatés dans ces trois volumes captivants.

Nous suivons pas à pas notre héros, **Will Campbell**, qui partant de son Ecosse natale en 1260 rejoint l'Ordre du Temple. Les 3 volumes de ce superbe roman nous mènent de **Londres à Paris** et en **Terre Sainte**.

Tout est là pour retenir l'attention du lecteur. Aux fracas des armes se mêlent : courage et fidélité, intrigues, trahisons et assassinats.

De nombreux personnages ont vraiment existés, alors que d'autres sortent tout droit de l'imagination fébrile de leur auteur : Robyn Young !

Ce récit n'est en rien un livre d'histoire sur les croisades et les templiers.

Ce n'est pas l'histoire avec un grand H, mais un **roman avec un grand R**, dont il est bien difficile de se détacher.

B.S.

Quelques photos d'autrefois...



De gauche à droite (et de haut en bas) : Mr. Calazel - Mr. Laval - Mr. Sarrouy - Mr. Serieys - Mr. Cadilhac - Mr. Dupont



De gauche à droite (et de haut en bas) :
Mr Calazel - Mr Laval - Mr Sarrouy - Mr Serieys - Mr Cadilhac - Mr Dupont
Mlle Marie Dupont - Mlle Suzanne Valette - Mr Albert Nozeran - Mme Serieys - Mme Georgette Dupont - Mlle Agnès Valette - Mme Rose Nozeran - Mme Emilie Aussel - Mme Elise Cristol.



Partie de boules devant la porte Nord



Croix réalisée par le ferronnier Ferlet au
sur le chemin de la Virenque.

NOTRE PROCHAINE ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

aura lieu le samedi 30 mars 2013

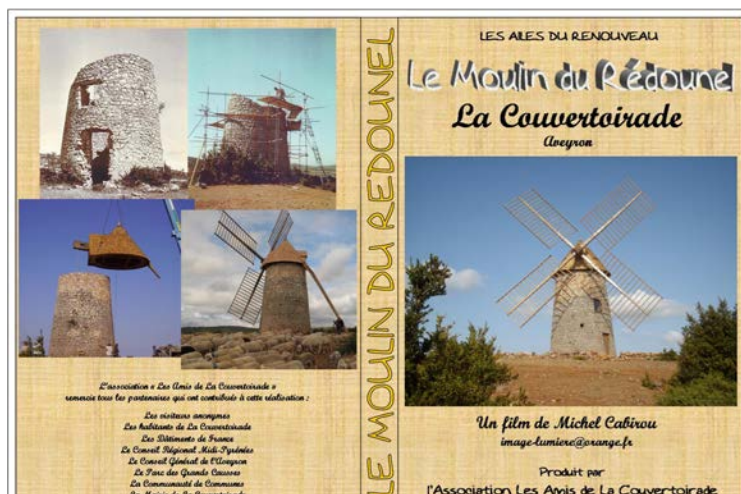
à 17 heures à la Mairie de La Couvertirade (samedi de Pâques)

Grand rendez-vous annuel permettant d'apprécier le bilan de l'année écoulée et de se retrouver autour de la fouace de l'Aveyron accompagnée de son petit verre...

**Le conseil d'administration vous présente
ses meilleurs vœux pour cette année 2013.**

LA BOUTIQUE DE L'ASSOCIATION

Modalités de vente en page 2

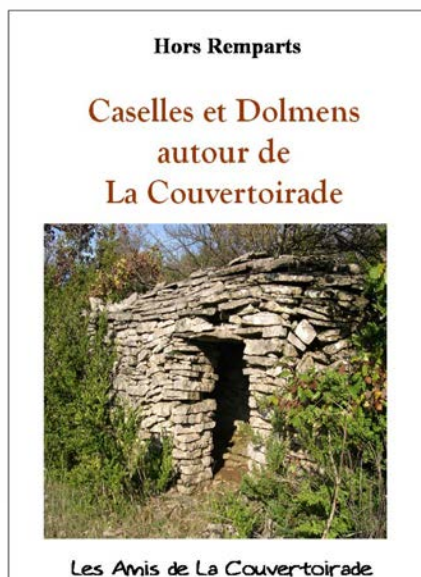
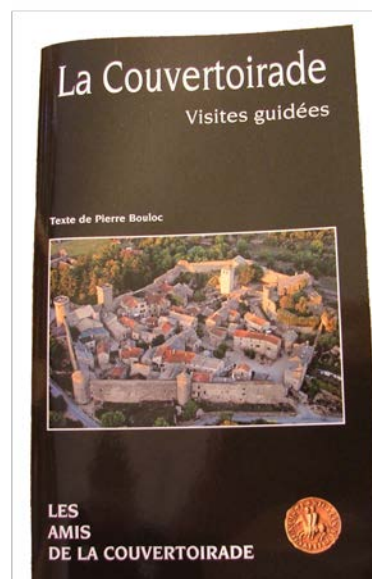


DVD Les ailes du renouveau

Guide de visite

56 pages pour découvrir et redécouvrir sans cesse les trésors de la cité templière.
Textes et photos de Pierre Bouloc.

Prix : 9 € (frais d'envoi compris)



Tee-shirt

g

Prix : 14 € (frais d'envoi compris)



Topo-guide

Textes et photos de Vincent Dutheil

Prix : 5 € (frais d'envoi compris)